

Prof. Dr Dubois

Falkenhöheweg 20

1^{re} Station du Tramway
Länggasse.

Berne. le 4 Mai. 1906.

Cher confrère,

Je suis rentré de mes vacances le 1 Mai et je reste à Berne pendant tout l'été jusqu'à la fin de Septembre. C'est vous dire que je suis à la disposition de votre malade.

Je dois cependant vous dire que je suis absolument débordé et que je manque à la fois de place dans ma clinique et de temps.

Les malades qui ont besoin de la cure de lit, sont souvent obligés d'attendre plusieurs mois avant de pouvoir entrer et je ne me décide à les accueillir que quand je connais bien les symptômes de leur mal. Ceux qui n'ont besoin que de psychothérapie et peuvent se contenter d'une villégiature dans une pension-famille, peuvent plus faci-

lement trouver place.

Si vous vous décidez à m'envoyer votre malade, je vous serai bien reconnaissant de bien vouloir me décrire son état.

Depuis votre aimable visite, j'ai souvent réfléchi aux observations que vous m'avez présentées et à votre tendance à attribuer la plus grande partie de mes résultats au simple prestige. Je suis très sûr que cet élément joue un rôle, mais beaucoup plus petit que la dialectique. Si vous revenez en Suisse, je serais heureux d'en causer avec vous, car la question est d'une haute importance pour l'avenir de la psychothérapie rationnelle.

Agréez l'assurance de mes sentiments distingués.

Prof. Dubois